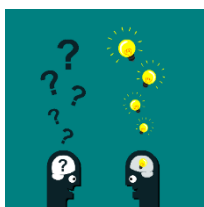


Enquêtes Flash, à l'écoute du réseau des bibliothèques de Saône-et-Loire

De juillet 2020 à avril 2021, la Bibliothèque de Saône-et-Loire a adressé à son réseau une série de questionnaires thématiques pour interroger l'adéquation entre les besoins des bibliothèques et les services proposés par le Département.

En moyenne, une quarantaine de bibliothèques ont répondu à chacun des questionnaires respectivement dédiés au bâtiment de la BDSL, aux collections et aux dessertes, à l'offre numérique, à l'action culturelle et à l'animation, et enfin à la formation.

D'une grande richesse, les résultats de l'enquête ont contribué à orienter ou mieux définir certaines actions du [Plan de développement des bibliothèques et de la lecture publique \(PDLP\) 2021-2024](#) en Saône-et-Loire.



Enquête Flash n°5 – Se former avec la BDSL

42 bibliothèques ont accepté d'apporter leurs réponses à ce questionnaire diffusé en mars-avril 2021.

Se former avec la BDSL

En 2021, la BDSL propose un programme de stages et de formations pour les bibliothécaires de Saône-et-Loire à travers deux dispositifs : la formation initiale et la formation continue, dont le contenu est renouvelé chaque année en lien avec l'actualité et les besoins du terrain. Selon les thématiques abordées et les finalités recherchées, les propositions de formation peuvent être animées soit par les bibliothécaires de la BDSL soit par des intervenants extérieurs.

En 2019, la plupart des 17 sessions de formation continue ont eu lieu dans les locaux de la BDSL, six journées ont cependant été organisées sur place dans les bibliothèques du réseau.

De nouvelles formules, brèves et pratiques, ou encore délocalisées, ont été expérimentées entre 2019 et 2021, et l'offre de formation de la bibliothèque départementale se transforme en même temps qu'évolue l'ensemble des missions et services de la BDSL. Elle est impactée par la dématérialisation, l'émergence des tiers-lieux et en lien avec l'actualité sanitaire, de nouvelles expériences utilisant la communication à distance. Par ailleurs, la plupart des thématiques

professionnelles ont été au moins une fois abordées. La formation doit correspondre aux priorités quotidiennes des personnels des bibliothèques, tout en anticipant et en défrichant les sujets de demain.

42 bibliothèques ont répondu au questionnaire. Qui sont-elles ?

Parmi les 42 bibliothèques interrogées, 14 bibliothèques (un tiers) font partie d'un réseau intercommunal :

- 3 bibliothèques du Grand Autunois Morvan (GAM), 3 bibliothèques de "Sous Dun... les bibliothèques !" (Communauté de communes de La Clayette Chauffailles en Brionnais) et de 2 bibliothèques du réseau de la Bresse Louhannaise interco (BLI)
- de manière plus dispersée, la réponse d'une bibliothèque pour chacun des réseaux de bibliothèques associées de Saint-Bonnet-de-Joux, du Clunisois, d'Iguerande, de Cuisery, de Leynes et de Saint-Marcel.

Les deux-tiers des réponses (28 sur 42) proviennent de bibliothèques qui ne font pas partie d'un réseau intercommunal, ni d'un réseau de coopération entre bibliothèques associées.

Toutes les catégories de bibliothèques sont représentées du point-lecture à la médiathèque, entité autonome ou pilier d'un réseau local. Cette diversité est également lisible dans les réponses apportées au questionnaire, révélatrices d'attentes et de besoins différenciés en fonction de la typologie des établissements, mais aussi – et en lien direct – en fonction du statut du personnel : bénévole ou salarié, responsable d'équipement ou bibliothécaire membre d'une équipe constituée, bibliothécaire expérimenté ou bien en situation de prise de poste...

L'ensemble des bassins de vie du territoire est aussi représenté et la question de l'éloignement géographique est particulièrement importante.

Enrichissement professionnel et partage d'expériences

Deux-tiers des bibliothécaires interrogés ont suivi une formation proposée par la BDSL entre début 2018 et début 2021 avec deux motivations principales : en priorité, la recherche d'un enrichissement professionnel et technique (19 réponses), mais aussi pour bénéficier de sources d'expériences, de la part d'autres bibliothèques, ou grâce à la diversité des formateurs qui interviennent tout au long de l'année pour la BDSL.

Quels objectifs sont visés par les animations proposées ?

31 réponses



Partir en formation : bol d'air ou course contre la montre ?

Le manque de temps est évoqué comme frein à la venue en formation pour 11 bibliothèques. Pour 5 autres, c'est principalement la localisation des sessions - en général dans les locaux de la BDSL à Charnay-les-Mâcon - et de fait, l'implantation excentrée de la bibliothèque départementale à l'extrême sud-est du vaste territoire départemental.

Pour ces bibliothèques, l'éloignement géographique vient encore renforcer la sensation de manque de temps, du fait de la durée inhérente au trajet aller / retour vers le lieu de formation. Quelques exemples : il faut compter 1 h 30 à 2 heures pour venir à la BDSL depuis Anost ou Bourbon Lancy, Iguerande, Fleury-la-Montagne ou encore Pierre-de-Bresse. Plus d'une heure pour venir de "Sous Dun... les bibliothèques" dans le Brionnais, ou de Cuiseaux.

Pour 5 autres bibliothèques, les réponses sont plus disparates, mais témoignent de ces mêmes difficultés, en partie logistiques : l'une note un "manque d'offre de covoiturage", quand une autre précise que "les bénévoles ne veulent pas se déplacer seuls en formation", ou encore que le statut même de bénévole est un frein à la formation, malgré l'intérêt suscité (par manque de temps ou faute de rémunération ?).

La situation statutaire, le positionnement hiérarchique et le degré d'implication propres à chaque bibliothécaire apparaissent comme des questions particulièrement prégnantes dans le domaine de la formation, comme en témoignent par exemple ces deux réponses à la question initialement posée "Pourquoi ne venez-vous pas en formation ?" :

- "Cadre d'emploi et fonctions non cibles des formations BDSL : encadrement supérieur"
- "Etant bénévoles, nous passons beaucoup de temps à la bibliothèque pour la faire tourner ; on pourrait s'impliquer encore plus, mais en changeant de statut et en devenant salariée."

Enfin, 4 bibliothèques se disent convaincues de l'intérêt de se former, mais en général "peu intéressées par les thématiques abordées".

Des idées plein la tête

Les pistes de formation et les propositions sont riches et diverses, avec une profusion de thématiques peut-être trop rarement ou jamais abordées, mais aussi souvent, de formations qu'il pourrait être opportun de reprogrammer et dont voici une tentative de synthèse par grands domaines d'activité :

Organiser, animer, s'interroger

- Intercommunalité culturelle, mutualisation
- Prise de poste du responsable de service / enjeux et responsabilités
- Organiser le fonctionnement d'une bibliothèque
- Management (5 bibliothèques demandeuses !) et en particulier : management d'une équipe mixte "salariés / bénévoles"
- Bibliothèques écoresponsables
- Rôle et avenir des bibliothèques et de la profession

Bibliothéconomie

- Petite réparation des livres
- Indexation Rameau
- Catalogage des livres non répertoriés par la BNF
- Panorama des littératures : par genre littéraire (policier, fantastique, etc.) ou par pays

Communiquer, promouvoir

- Animer le portail de la bibliothèque
- Faire vivre une page Facebook
- Promouvoir et mettre en valeur les collections, techniques de "merchandising"

Numérique

- Proposer une offre dématérialisée
- Animer des ateliers numériques
- Développer une offre de tablettes avec une utilisation en libre-service par les usagers

Animation / Médiation autour des collections

- Animer des ateliers BD
- Médiation / animation dans le domaine de l'audio-visuel
- Proposer une animation autour du court-métrage
- Accueillir une classe, animer une heure du conte " pour les bénévoles qui n'ont jamais fait cela "
- Technique de la voix
- Animations pour la petite enfance 0-3 ans, jeux de doigts, tapis d'animation, etc.
- Associer lecture à voix haute et techniques de relaxation, bibliothérapie
- Proposer des ateliers artistiques ou créatifs à un public d'enfants ou d'adultes, par exemple : atelier Origami

Publics

- Co-animer la bibliothèque avec les publics
- Stages centrés sur l'accueil d'un public spécifique : adolescents, personnes âgées, petite-enfance, etc.
- Accueillir les publics sourds ou mal-entendants, initiation à la LSF (Langue des signes française)

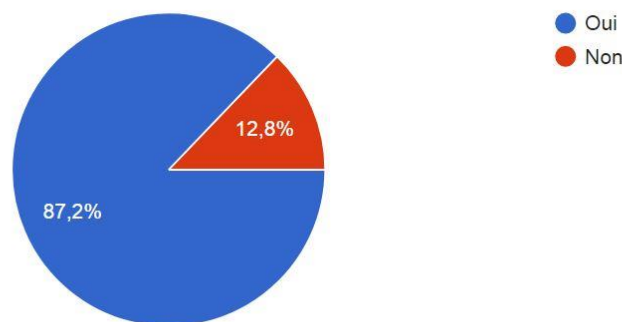
Quelques remarques plus générales

- "Peut-être des formations plus proches, voire directement dans les bibliothèques, sur place, en limitant les participants. On serait sur le terrain pour mieux appréhender les problèmes rencontrés, les petites BM n'ont peut-être pas les mêmes attentes que les médiathèques ?"
- "Des questions plus philosophiques sur l'avenir des bibliothèques et son personnel et pas que des questions pratiques."
- "Pas assez de management et de formations organisationnelles, peut-être"
- "Réactualiser ses acquis au bout de 5 ans par une ou deux journées"

Un fil rouge pour rythmer l'année ?

La question d'une thématique fil rouge composée de plusieurs rendez-vous durant l'année (exemples : le public ado, le numérique) vous semble-t-elle intéressante ?

39 réponses



Une grande majorité des réponses (34 sur 39) est favorable à la définition d'une thématique annuelle qui pourrait guider la proposition de plusieurs sessions de formation. Avec quelques réserves tout de même : "Comment se rendre disponible pour l'ensemble des rendez-vous, afin d'avoir en fin d'année une vue d'ensemble de la thématique abordée ?" Ou au contraire : "Pourquoi pas, mais sans obligation à suivre le cycle complet".

Sont également évoqués la difficulté à se rendre disponible au long cours ou au contraire sur plusieurs jours consécutifs (permanences d'ouverture de la bibliothèque), le souhait de maintenir par ailleurs une offre de formation sur des thématiques nombreuses et variées.

Deux bibliothèques se rejoignent pour proposer un fil rouge en lien avec le monde contemporain et l'éducation aux médias : information/désinformation, la diffusion d'infox (fake news) et les outils de décryptage de théories complotistes, les réseaux sociaux et les adolescents, etc.

Un goût affirmé pour les échanges

Les bibliothécaires manifestent un fort intérêt pour les formations proposées par la BDSL. A l'unanimité, les temps de formation sont des espaces privilégiés de convivialité pour échanger des idées entre collègues ou avec les formateurs, ils permettent " de sortir le nez de pratiques parfois routinières, de confronter les points de vue ", "prendre du recul sur des situations", "rompre l'isolement", "apprendre", "trouver de nouvelles idées à mettre en œuvre ensuite", "se nourrir des expériences des autres participants", etc.

Côté intervenants formateurs : "Toujours très bien choisis ! Ils sont compétents, nous donnent toutes les clés et les outils pour mettre en place nos projets." Et même si une bibliothécaire émet une petite réserve sur quelques intervenants "parfois un peu trop déconnectés de la réalité du terrain des petites bibliothèques rurales", dominant largement l'affirmation du plaisir de rompre l'isolement et l'intérêt de pouvoir grâce aux échanges d'expériences "rencontrer d'autres bénévoles", et aussi bénéficier "d'apports de professionnels de la bibliothèque à des non-professionnels (bénévoles)".

Une bibliothèque résume : "En fait, une formation, c'est un peu tout : moment convivial, boîte à idée, enrichissement professionnel et technique, sources d'expériences, etc."

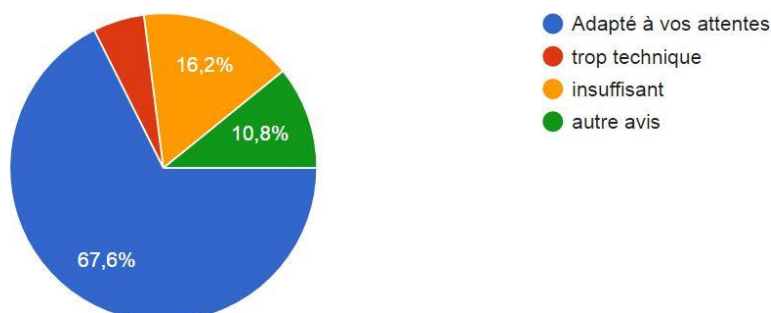
La formation initiale

La BDSL organise chaque année un cycle complet de 6 journées par an, ouvert à une promotion de 20 à 25 bibliothécaires, pour s'initier aux bases du métier, mais aussi se questionner sur leur rôle et sur les missions des bibliothèques d'aujourd'hui. Les formateurs font tous partie de l'équipe de la BDSL. Cette formation est en majorité fréquentée par les bibliothécaires bénévoles, ou salariés en première prise de poste ou en voie de professionnalisation dans le domaine de la lecture publique.

Comme en témoignent les réponses au questionnaire, la grande majorité des bibliothécaires connaît cette proposition de formation initiale programmée chaque année par la BDSL. Malgré tout, deux personnes n'en avaient pas encore entendu parler. Cette enquête est bien sûr aussi l'occasion de diffuser et faire circuler l'information, à retrouver aussi sur le site de la BDSL dans la rubrique Formations.

Si oui, le contenu est-il ?

37 réponses



25 bibliothèques considèrent que la formation initiale est adaptée à leurs attentes. 6 bibliothécaires la trouvent insuffisante ("pas assez formateur pour le métier"), quand 2 autres la jugent au contraire trop technique.

Peu de remarques ou suggestions supplémentaires concernant ce dispositif, ressenti à la fois comme trop court ou trop long, en fonction des disponibilités, des motivations et des besoins des uns ou des autres.

Tout dépend aussi des enjeux de formation et de professionnalisation propres à chaque situation : quand l'un(e) s'interroge sur la valeur diplômante de la formation initiale ou souhaiterait un approfondissement des questions techniques et pratiques, un(e) autre exprime son manque de disponibilité en tant que "bibliothécaire bénévole non-retraité" et souhaiterait une formation raccourcie, concentrée sur 4 journées réparties sur 4 mois (1 journée par mois).

Les principaux obstacles pour que des personnes bénévoles ou salariées participent à la formation initiale sont l'éloignement géographique (13 réponses) le manque de motivation (11 réponses), la durée de formation jugée trop longue (4 réponses) et un manque d'information (2 réponses)

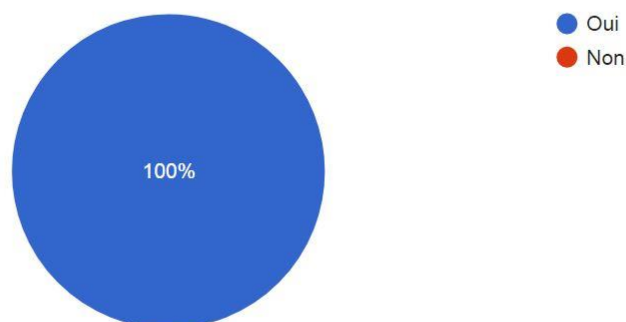
Sont aussi invoqués le manque de disponibilité des bénévoles encore en activité professionnelle, en même temps que le : "déjà fort investissement" des équipes de bénévoles dans le fonctionnement quotidien des bibliothèques. La formation semble alors perçue comme une contrainte ou un effort supplémentaire conséquent, un investissement personnel trop important au regard d'une contribution citoyenne par ailleurs non rémunérée. Par ailleurs, plusieurs personnes se sentent "trop âgées" pour participer à ce type de formation.

Malgré tous ces obstacles, c'est l'aspect positif qui prime : "Nous avons besoin de rencontrer d'autres bénévoles quand on fait partie d'une toute petite bibliothèque".

Se former ? Un droit unanimement connu et reconnu par les bibliothécaires

Savez-vous que la formation est un droit, surtout pour les bénévoles, et qu'elle est gratuite pour tous ?

42 réponses



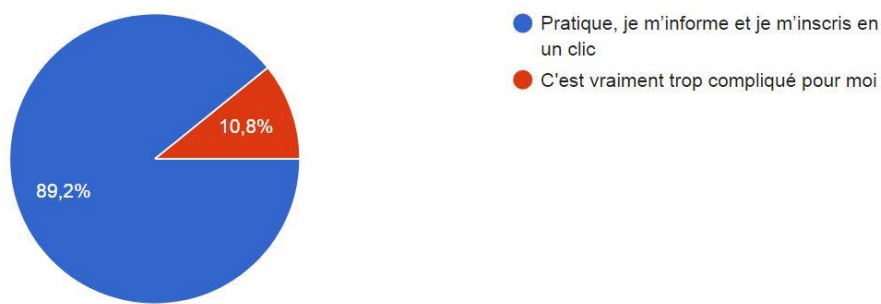
Le catalogue des formations à consulter directement sur le site internet de la BDSL

Depuis la mise en place du nouveau portail de la BDSL en 2019, le catalogue de formation est accessible uniquement en ligne sur le site de la BDSL dans l'onglet [Formations](#). Il permet de s'informer sur le programme détaillé de chacune des formations à venir et de s'inscrire directement sur le site internet de la BDSL.

Sans surprise, l'offre de stages est relativement réduite depuis 2020 en raison de la crise sanitaire qui fait peser de fortes contraintes sur l'organisation de sessions de formation en présentiel, y compris avec des jauges de participation réduites.

Le programme de formation dématérialisé sur le portail Web :

37 réponses



Pour une majorité des bibliothèques (33 sur 37 réponses), la dématérialisation du catalogue annuel de formation ne suscite pas de difficulté particulière. L'espace formation du site internet de la BDSL est ressenti comme pratique et doté d'une bonne ergonomie, type "Je m'informe et je m'inscris".

En revanche, 4 réponses témoignent d'une difficulté pour pouvoir accéder en ligne à l'information et de fait, à l'inscription aux propositions de la BDSL. Manque d'équipement informatique, connexion internet déficiente ou bien besoin d'une visite guidée du site internet de la BDSL ou d'un accompagnant personnalisé à la navigation dans l'espace formation ? La formation est un droit, ne pas hésiter à s'adresser à l'équipe de la BDSL pour contourner d'éventuelles difficultés.

Une bibliothèque regrette un relatif manque de choix, tout en justifiant d'elle-même que "c'est peut-être dû actuellement à la pandémie."

Une deuxième manifeste le besoin de disposer d'un calendrier global des propositions de l'année pour pouvoir mieux organiser et articuler les parcours de formation : "On s'inscrit parfois chez d'autres organismes de formation, car on ne sait pas si vous programmerez ce thème."

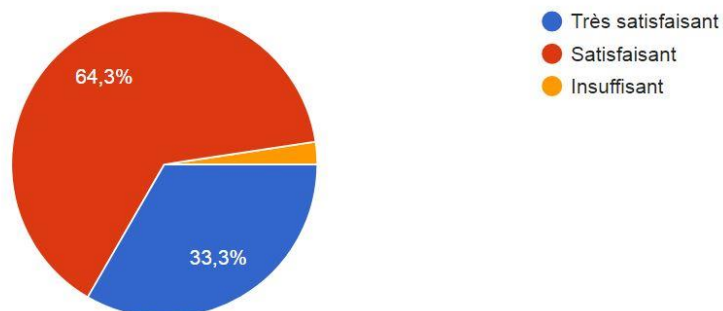
Une autre enfin suggère l'envoi d'une "alerte à chaque nouvelle formation organisée".

Et sur le plan administratif ?

41 bibliothèques sont satisfaites, voire très satisfaites pour 14 d'entre elles, par le suivi administratif de leurs inscriptions aux formations. 1 bibliothèque juge toutefois cet accompagnement insuffisant.

Le suivi de la formation (secrétariat, réponses aux demandes, accompagnement des demandes de formation)

42 réponses



Pour les changements de dernière minute (salle, horaires, report de date, etc.), une bibliothèque suggère l'envoi d'une alerte par texto, plutôt que d'un e-mail parfois trop tardif dans des messageries professionnelles "qui ne sont pas consultées tous les jours".

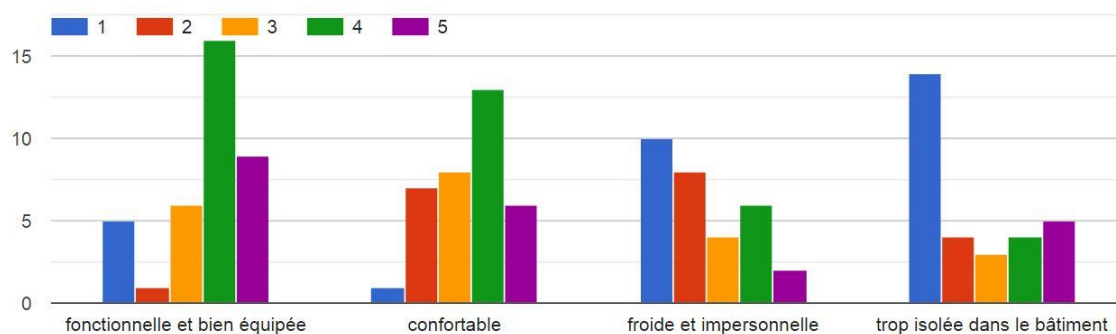
Dans un tout autre domaine, une bibliothèque estime que "les bénévoles non formés à la formation initiale devraient avoir accès au défraiement kilométrique quand ils viennent aux OpenBib ou autres" dans les locaux de la BDSL à Charnay-les-Mâcon.

La salle de formation de la BDSL

Implantée tout près de l'entrée de la BDSL, la salle de formation est un lieu bien connu de la plupart des bibliothécaires du réseau. A l'opposé du magasin de documents, elle se trouve légèrement en retrait de l'activité quotidienne du bâtiment, offrant un espace de calme à priori plutôt propice à la concentration.

Deux-tiers des bibliothèques trouvent cette salle plutôt fonctionnelle, bien équipée et confortable. Une douzaine de bibliothèques (moins d'un tiers des réponses) la ressentent comme plutôt froide et impersonnelle, trop isolée du bâtiment.

Notez de 1 à 5 les propositions sur la salle de formation de la BDSL



Sur le même sujet, on peut aussi se reporter aux réponses formulées sur le bâtiment de la BDSL dans le cadre du tout premier volet des enquêtes flash réalisées par la BDSL depuis 2020.

Des formations à distance ?

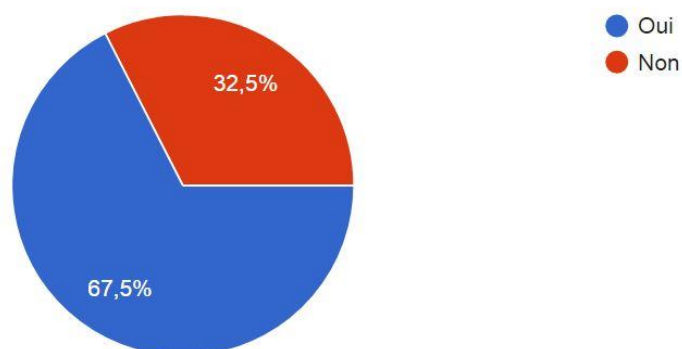
Si 27 bibliothèques sont favorables au développement d'une offre de formation à distance en visio-conférence, 13 semblent plus réservées sur cette proposition.

Parmi les craintes formulées : "Pas au détriment d'une offre de formation en présentiel", "En complément, mais pas à la place des formations en présentiel" ou encore : "Rien ne remplace une formation de vive voix". Un(e) bibliothécaire précise : "Il me faudrait de l'aide".

Une autre modère son point de vue : "Les formations ne sont pas toutes propices au concept visio. Si celles-ci ne sont qu'un apport de connaissances type "cours magistral", pourquoi pas ! Pour celles nécessitant des échanges... pas très chaleureuses et pratiques, je pense. Ce n'est qu'un avis."

Seriez-vous favorable au développement d'une offre de formation à distance et en visioconférence ?

40 réponses



Du fait de la crise sanitaire, la BDSL a fait l'expérience en 2021 de sessions de formation en visioconférence, notamment pour les temps de formation dédiés au déploiement d'Espaces "Facile à lire" dans 4 bibliothèques du département. En plus de permettre le maintien des sessions programmées, cette expérimentation a aussi constitué en soi une formation progressive de l'ensemble des participants et organisateurs vers des ressources techniques et des pratiques professionnelles jusque-là peu exploitées en interne par les bibliothécaires.

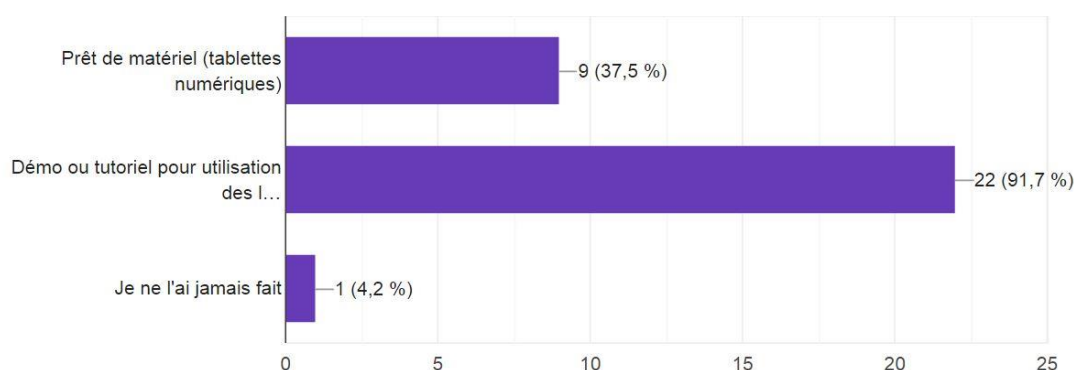
S'il n'est bien sûr ni possible, ni souhaitable d'étendre ce format de visio-conférence à l'ensemble du catalogue de formation, on peut tout de même s'interroger et souscrire à l'intérêt qu'il présente pour certains contenus, certaines formes d'interventions, ou encore dans le cas de fortes contraintes de disponibilité ou d'éloignement géographique des participants ou de l'intervenant.

En visio-conférence avec l'accompagnement de la BDSL ?

Si 9 bibliothèques évoquent le besoin d'emprunter des tablettes à la BDSL pour être en capacité de tenter l'expérience, 22 autres manifestent le souhait de disposer d'une démo ou de tutoriels pour l'utilisation des logiciels de visio-conférence.

Quelle aide la BDSL pourrait-elle vous apporter sur ce type de formation en ligne ?

24 réponses



Le développement d'une offre de formation à distance en visio-conférence pourrait être l'occasion d'apprendre à utiliser ces outils de rendez-vous en ligne, faire ensemble l'apprentissage des dynamiques propres au format des visio-conférences et développer des modalités de communication adaptées aux enjeux de formation des bibliothécaires du réseau.

Au final, c'est peut-être par un temps de formation convivial, dévolu uniquement à l'initiation et à l'expérimentation d'une connexion en visio-conférence qu'il faudrait commencer ?

Le meilleur jour de la semaine : portrait en creux de l'activité des bibliothèques

Quels sont selon vous les jours les plus adaptés pour venir en formation ?

36 réponses



Le mercredi est une journée à éviter dans le calendrier de formation. Jour d'ouverture et d'accueil du public jeunesse par excellence, le mercredi ne laisse que bien peu de disponibilité au personnel des bibliothèques en majorité requis pour accueillir les usagers.

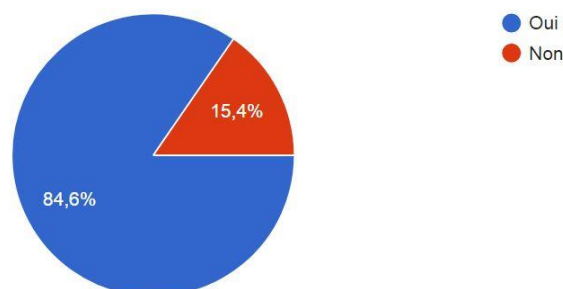
Le jeudi, journée traditionnellement dévolue au moins en partie aux activités internes des bibliothèques, aux réunions, ainsi que parfois à l'accueil de groupes, l'emporte largement, mais les lundis et mardis conviendraient également.

On peut préciser au passage que dans de nombreuses bibliothèques, le lundi est une journée de fermeture au public et bien souvent aussi, une journée de repos du personnel en compensation de l'ouverture du samedi.

Se former dans le temps

La durée des formations : lors de vos évaluations, vous regrettez souvent une durée de formation trop courte et un manque de temps pour appliquer. Pour une formation complète, avec atelier par exemple, il faudrait souvent prévoir des sessions deux jours. Seriez-vous en mesure de bloquer deux jours pour venir en formation ?

39 réponses



De manière générale, 33 bibliothèques seraient favorables (contre 6 réponses défavorables) à l'organisation de formations déployées sur deux journées.

Pas de solution miracle en revanche, car les réponses sont aussi diverses que les possibilités : 4 bibliothèques apportent des réponses assez contradictoires : "2 jours", "1 mardi, puis 1 jeudi ", "1 jour ou 2, mais pas en suivant", "2 jours consécutifs, mais pas plus." Mais peut-on généraliser ?

Une bibliothèque répond plus librement "Ni oui, ni non, tout dépend des personnes concernées".

Pragmatique, une autre observe : "Si l'on sait d'avance que la formation dure 2 jours avant de s'y inscrire, où est le problème ?"

Quelques suggestions sur la durée des formations ?

" Un temps de repas qui pourrait être réduit, pour gagner du temps sur la formation."

" Sur place dans les BM et là on peut programmer sur 2 jours "

Un(e) bibliothécaire revient à nouveau sur la durée de la formation initiale, jugée bien longue au regard de son propre manque de disponibilité : " quand le temps est compté, c'est trop ".

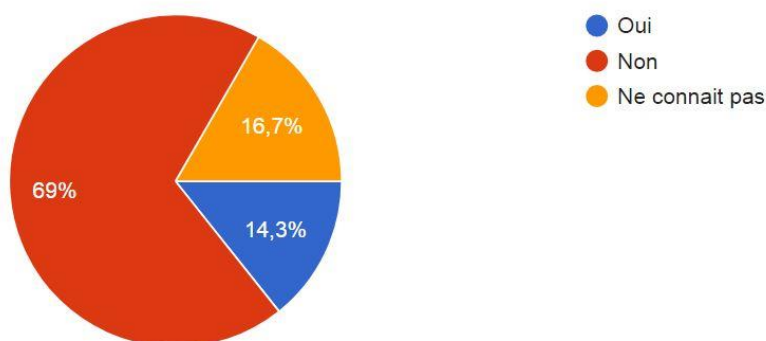
Formations express et Openbib à la BDSL

La BDSL propose depuis 2020 des formations express animées par l'équipe de la BDSL, rapides et pratiques : Atelier Kamishibai, [Atelier Jeux en bois](#), [Un nouveau regard sur les livres documentaires](#), Technique de désherbage, etc.

Ces courts temps de formation sont proposés sur un format d'une demi-journée coordonnée avec le calendrier des [Openbib](#), pour profiter de la venue sur place des bibliothécaires à l'occasion de ces renouvellements partiels de documents.

Avez-vous participé à une formation express dans le cadre des openbib ?

42 réponses



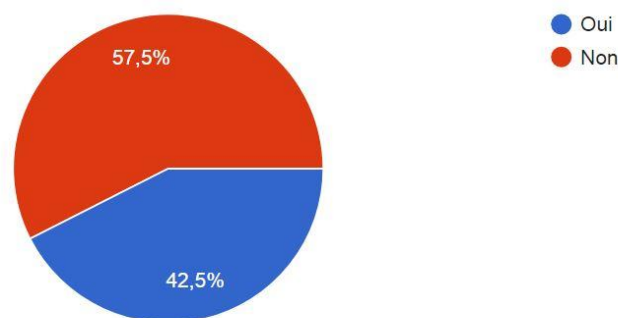
36 bibliothèques n'ont jamais participé à une formation express organisée dans le cadre des Openbib, dont 7 bibliothèques qui ne connaissent pas encore cette formule proposée depuis peu par la BDSL.

Seulement 6 bibliothécaires sur les 42 interrogés ont eu l'occasion d'expérimenter ces formations courtes et privilégiant une approche technique avec des applications pratiques. Parmi elles, 4 bibliothécaires trouvent ces formations adaptées avec « un volet pratique privilégié, peu de blabla, des démos, solide et concret », quand 2 autres les jugent trop courtes.

Se former ailleurs ?

Partez-vous en formation par le biais d'autres organismes (Cnfpt, Agence Livre et lecture ...)
?

40 réponses



Plus de la moitié (23 réponses sur 40) des bibliothécaires n'ont pas l'occasion de se former auprès d'organismes autres que la bibliothèque départementale.

17 bibliothécaires tout de même, sont partis en formation par le biais d'autres organismes :

- 6 bibliothécaires ont suivi des sessions de formations dans le domaine du management au CNFPT ([Centre national de la fonction publique territoriale](#)), ou à [Bibliest](#) (Université de Bourgogne Franche-Comté, Dijon).
- 10 réponses mentionnent l'offre de formation du CNFPT avec des thématiques aussi variées que : La place de la bienveillance dans le monde professionnel, La littérature scandinave, Conter et raconter, Le management d'une équipe multi-site, Excel, Politique documentaire des nouveaux supports, Les besoins des publics, ainsi que des formations autour de l'animation et du jeu.
- 1 bibliothécaire a suivi le cycle de formation d'intégration du CNFPT.
- 1 autre a suivi une formation à l'[ENSSIB](#) (Villeurbanne) sur le rôle social des bibliothèques.

Sont également cités une fois : le [Frac théâtre](#) atelier écriture et création, la Communauté de communes du Grand Autunois Morvan - en intra ? ("dès qu'il y a une formation qui m'intéresse"), et enfin, le [FM2J](#) (Centre de formation aux métiers du jeu et du jouet) à Caluire-et-Cuire.

C'est à vous ! Vos idées ou des suggestions sur notre offre de formation ?

- Globalement pour une offre plus fournie, plus diverse aussi et dont le planning est disponible dans la mesure du possible au moins 1 an à l'avance
- Il faut s'ouvrir aux bénévoles actifs et jeunes, car ce sont eux (surtout) qui ont la volonté de faire évoluer les bibli !
- Souhaits de formations plus concrètes, pratiques et terrain
- Je ne m'investis plus dans les formations, parce que je vais partir de la bibliothèque
- Pourquoi ne pas envisager des formations délocalisées en Autunois?
- Le manque de temps engendre un décrochage quant au suivi des actualités et possibilités ouvertes aux bibliothèques.
- Très intéressée par des formations à distance en visioconférence
- Comment faire revenir le public et les jeunes pendant et après la COVID....?
- Des formations par secteurs géographiques
- Logiciels adaptés à la taille de notre bibliothèque
- Pas vraiment, votre offre est déjà très riche.

Merci pour vos réponses

Retrouvez les résultats des autres volets de cette enquête

sur le site internet de la Bibliothèque de Saône-et-Loire bibliotheques71.fr